

Sylvoécorégion

G 12 Marches du Massif central



La SER G 12 : Marches du Massif central regroupe deux régions forestières nationales :

- la Basse-Marche (23.6) à l'ouest ;
- la Basse-Combraille (03.2) à l'est.

Formant la limite nord de la GRECO G (Massif central) et s'étendant sur sept départements d'ouest en est : la Vienne, la Haute-Vienne, l'Indre, la Creuse, le Cher, l'Allier et le Puy-de-Dôme, elle est entourée des SER :

- B 82 (Brenne et Brandes) et B 91 (Boischaux et Champagne berrichonne) au nord ;

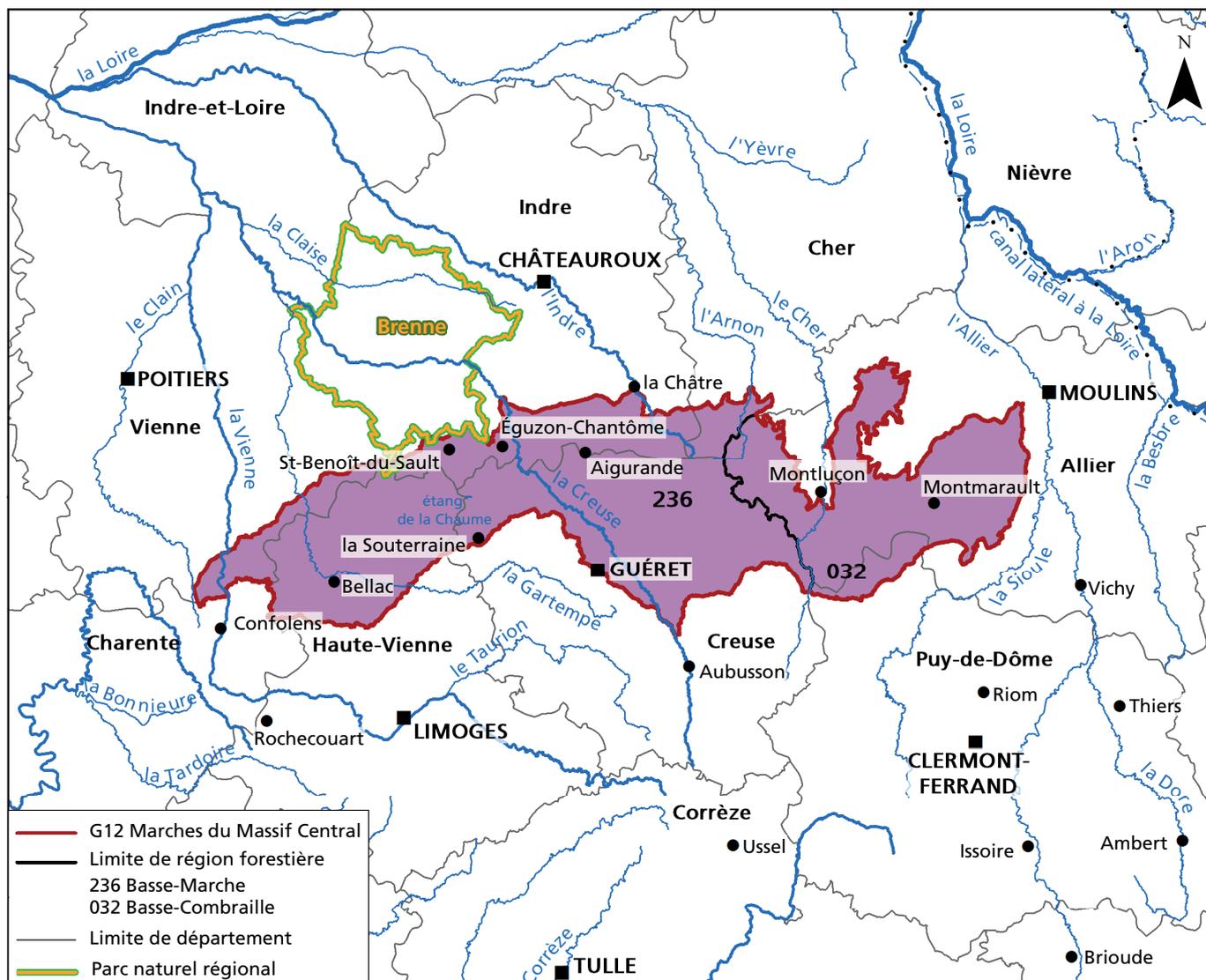
- G 90 (Plaines alluviales et piémonts du Massif central) à l'est ;
- G 13 (Plateaux limousins) et G 11 (Châtaigneraie du Centre et de l'Ouest) au sud.

C'est une zone de transition progressive entre le sud du Bassin parisien et les hauteurs du Massif central, d'où son appellation de « Marches ».

Cette SER comprend la frange méridionale de parc naturel régional (PNR) de la Brenne, au nord de Saint-Benoît-du-Sault.

Caractéristiques particulières à la SER

Les Marches du Massif central se différencient des SER du sud du Bassin parisien, au sous-sol sédimentaire plus ou moins carbonaté, par leur socle cristallin primaire qui a donné naissance à des sols à tendance acide et assez souvent hydromorphes. La région reste de faible altitude (étage collinéen) et de climat océanique.



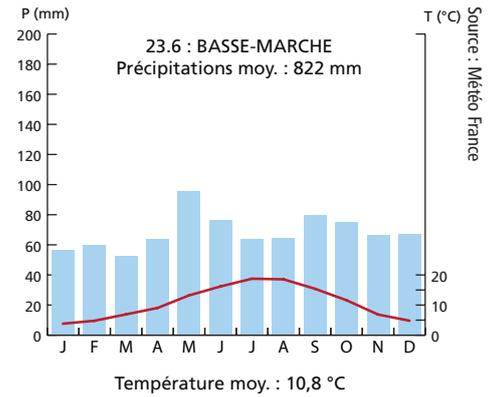
Sources : BD CARTO® IGN, BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau, MNHN.

Les régions forestières nationales de la SER G 12 : Marches du Massif central

Climat

Le climat est de type océanique. La température moyenne annuelle est comprise entre 10,5 et 11,0 °C d'est en ouest, mais diminue avec l'altitude. Le nombre moyen annuel de jours de gel est très hétérogène : de 30 à 60 environ d'ouest en est et selon l'altitude sur l'ensemble de la région.

La moyenne des précipitations annuelles est comprise entre 800 et 1 000 mm en fonction de l'altitude. Elles sont relativement bien réparties dans l'année (sur 160 à 180 jours par an) et peuvent se transformer en neige (moins de 20 jours par an).

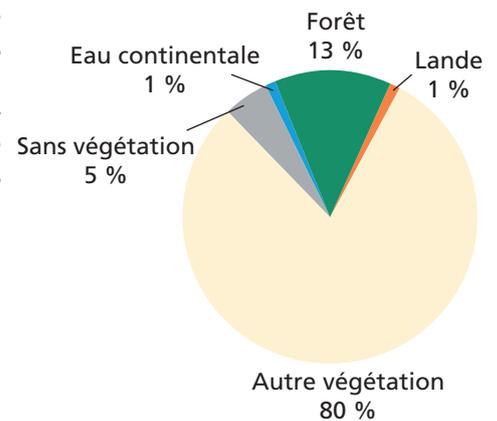


Exemple de diagramme ombrothermique de la SER G 12

Utilisation du territoire

Dans cette SER essentiellement agricole (80 %), la forêt occupe 13 % de la surface totale et avoisine 90 000 ha sans compter les peupleraies cultivées. Le paysage agricole et bocager comprend aussi de nombreuses haies arborées

riches en arbres d'émonde et de petits îlots boisés. Des peupleraies et des noyers plantés isolément, en alignements ou en parcelles complètent cet ensemble. Les forêts se retrouvent souvent sur les flancs abrupts des vallées encaissées.



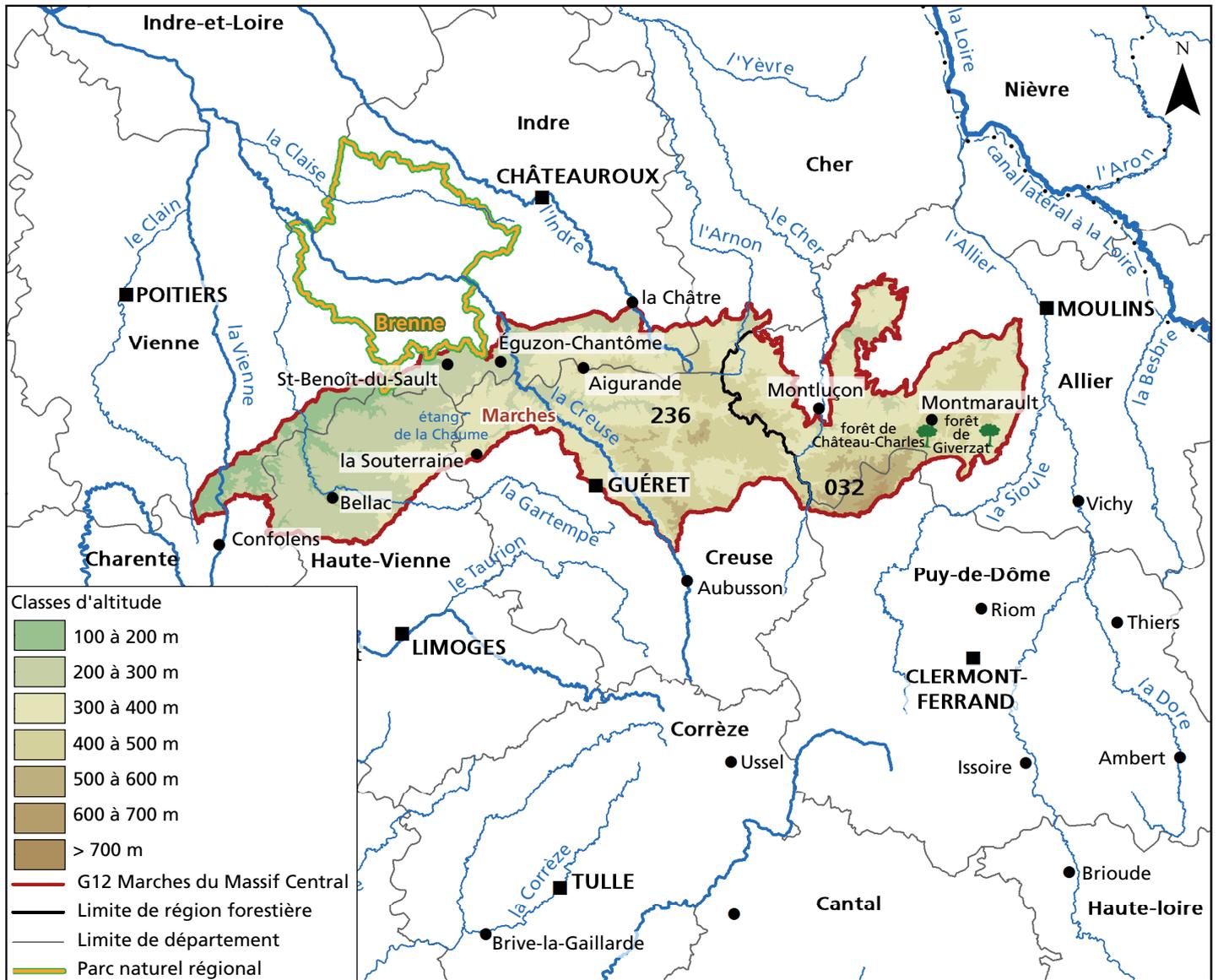
Relief et hydrographie

La SER G 12 est constituée d'une succession de plateaux ondulés dont l'altitude croît de 150 m au nord (épandages détritiques), dans l'Indre ou la Vienne, jusqu'à dépasser 500 m dans les plateaux et collines granitiques, au contact avec la SER G 13 (Plateaux limousins). Ces plateaux présentent localement des dépressions argilo-sableuses en

alvéoles, aux sols souvent temporairement engorgés. Ils sont traversés d'ouest en est par les vallées encaissées de la Gartempe et de la Creuse, ainsi que par celles de l'Indre, de l'Arnon et du Cher pour les rivières les plus importantes. Tous ces cours d'eau font partie du bassin de la Loire.

Dans les gorges de la Creuse, un

barrage est à l'origine de la retenue artificielle des Trois Lacs. Il existe aussi un certain nombre d'étangs dans la Creuse comme celui de la Chaume, par exemple, dans des zones où les eaux de ruissellement s'écoulaient mal.



Sources : BD CARTO® IGN, BD ALTI® IGN, BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau, MNHN.

Relief et hydrographie

Le socle cristallin primaire affleure dans la majeure partie de la SER, avec deux grandes catégories de roches :

- des roches plutoniques (granite, granulite, diorite), qui se présentent sous différents faciès et dont l'altération donne des arènes grossières sablo-graveleuses, essentiellement au sud de la région ;
- des roches métamorphiques (gneiss, micaschistes), dont l'altération donne des sols plus riches en argile et limons que les granites, au centre et vers le nord de la région.

Ces roches, à l'extrémité nord de la SER sont progressivement recouvertes par les sédiments marins du Bassin parisien. Très logiquement, les altérites sont plus épaisses sur les plateaux de la Marche que sur les plateaux limousins qui les dominent au sud.

Les sols dérivés des granites sont sableux et perméables en surface, tandis que ceux provenant des schistes métamorphiques sont des sols bruns acides plus ou moins lessivés, localement engorgés si le drainage est insuffisant. Ils sont plus productifs mais plus compacts en raison de leur teneur en argile plus élevée.

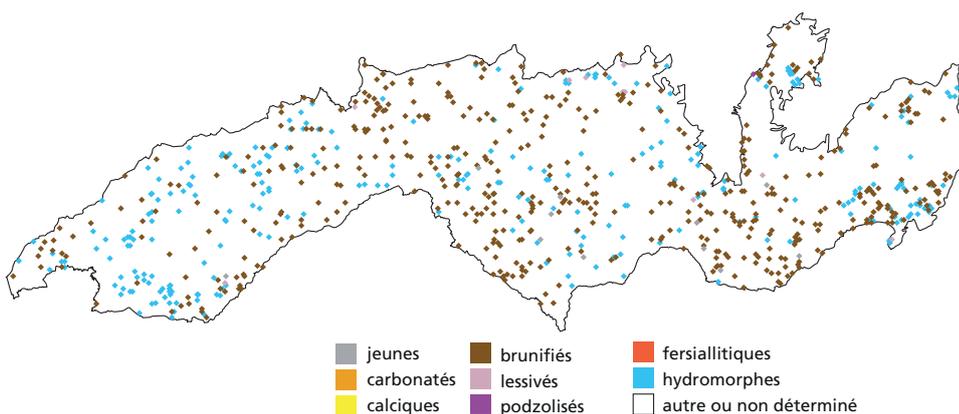
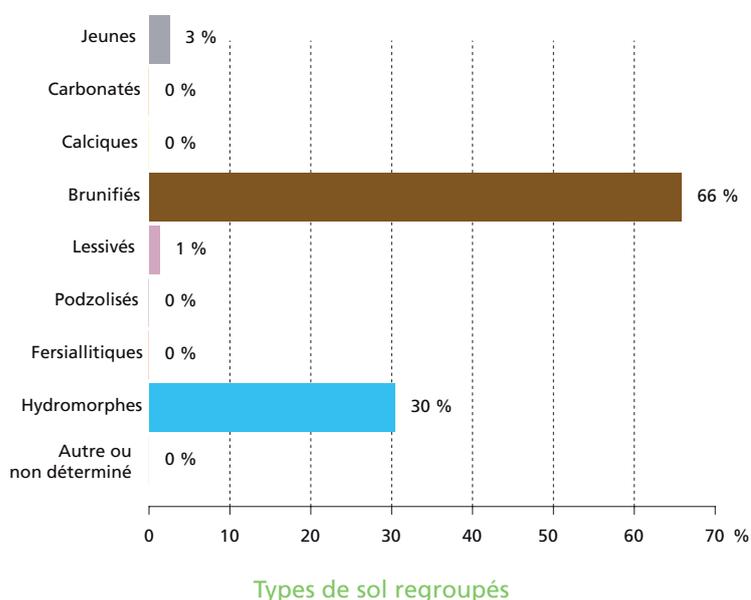
Les sols sont brunifiés (Brunisols Dystriques, Eutriques ou rédoxiques) sur les deux tiers (66 %) de la surface de forêt de production et hydromorphes (Rédoxisols) sur 30 %, en particulier dans l'ouest de la région.

Les formes d'humus sous forêt indiquent un processus de décomposition des litières relativement rapide :

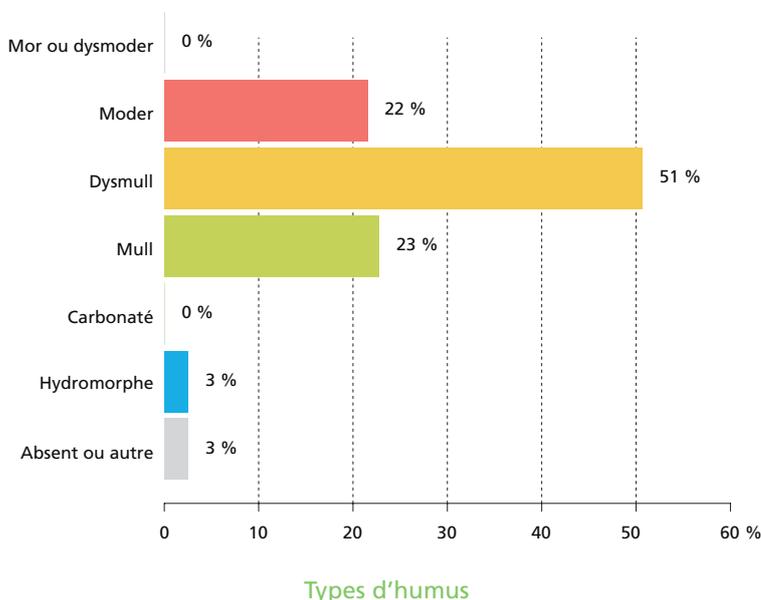
- 51 % sont de forme dysmull à oligomull et 23 % de forme mésomull à eumull ;
- 22 % sont de forme moder à hémimoder et 1 % de forme dysmoder.

Par ailleurs, les humus sont hydromorphes sur 3 % de la surface de forêt de production.

N.B. Tous les graphiques sont exprimés en pourcentage de la surface de forêt de production **hors peupleraies**, à partir des résultats des campagnes d'inventaire forestier national des années 2006 à 2010.



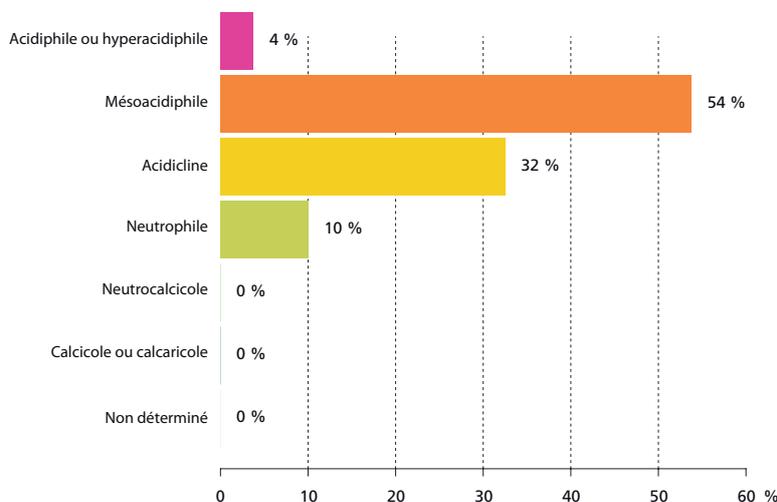
Extrait de la carte par point des types de sol regroupés



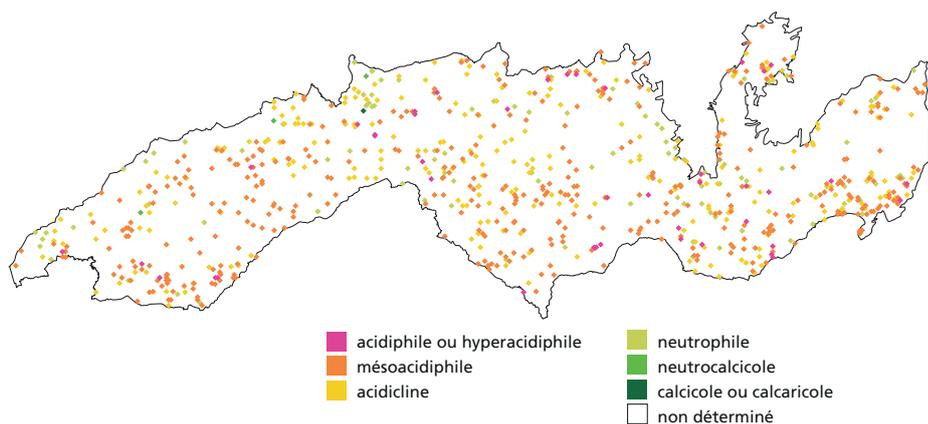
Indicateurs des conditions de la production forestière

Les espèces rencontrées sont exigeantes en eau et le niveau trophique est à tendance nettement mésoacidiphile à acidiline. Les sols siliceux, à texture majoritairement limoneuse, sinon limoneuse ou sableuse, sont assez profonds et leur engorgement est notable dans un tiers des cas.

La végétation révèle une dominance des stations à niveau trophique relativement acide, de types acidiphile (4 %), mésoacidiphile (54 %) ou acidiline (32 %), et neutrophile pour seulement 10 % de la surface.

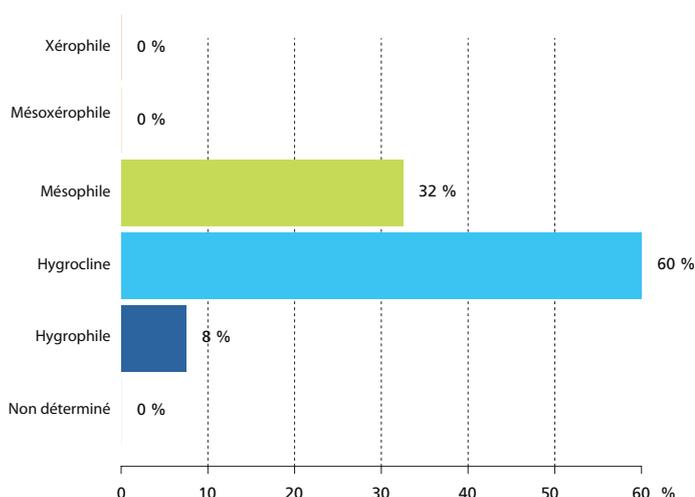


Niveau trophique



Extrait de la carte par point du niveau trophique

Le niveau hydrique des forêts de production est principalement hygrocline (60 % de la surface de forêt de production) et mésophile (35 %).



Niveau hydrique

La texture des sols est à dominante limoneuse sur les deux tiers de la surface boisée, limono-sableuse sur 12 %, sableuse sur 9 % et limoneuse sur argile dans 8 % des cas.

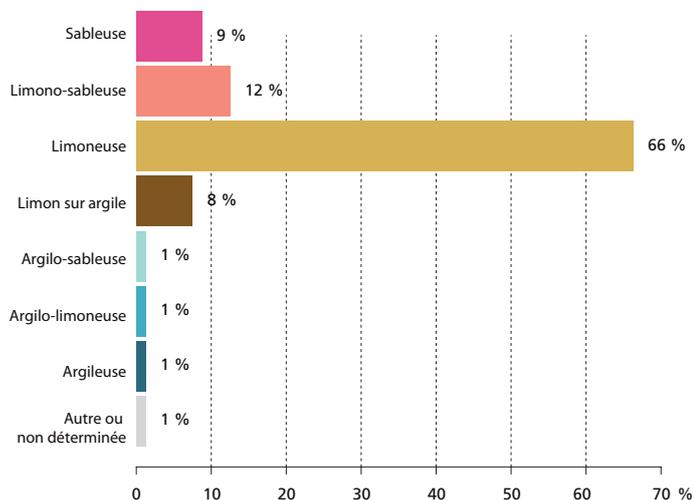
Les sols limoneux sont sensibles au tassement. En période humide, ils ont une faible portance et le passage d'engins lourds peut provoquer des ornières profondes et un tassement en profondeur irréversible, qui peut induire la formation d'une nappe perchée temporaire, souvent très fluctuante.

La profondeur des sols sous forêt, estimée à la tarière pédologique, est moyennement variable :

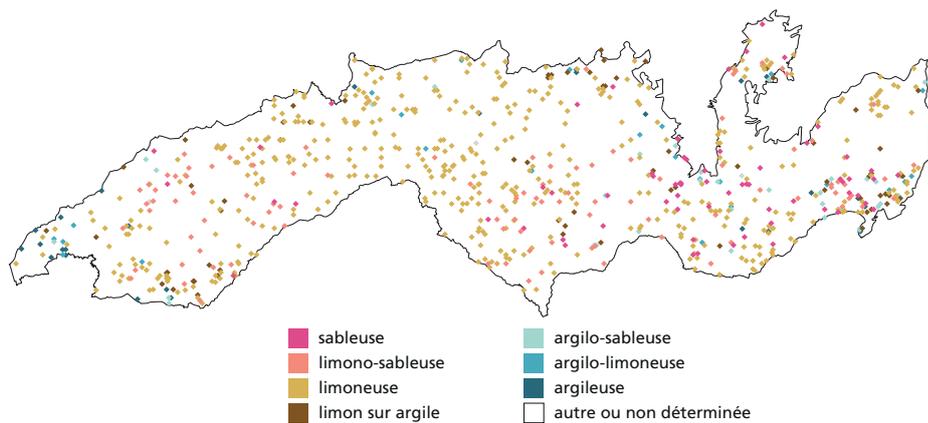
- 56 % sont profonds (plus de 64 cm de profondeur) ;
- 39 % sont moyennement profonds (profondeur comprise entre 35 et 64 cm) ;
- 5 % des sols sont superficiels ou peu profonds (< 35 cm).

59 % des sols ne sont pas hydromorphes car situés sur l'arène granitique très poreuse. Mais 21 % sont engorgés à faible profondeur (6 % en surface et 15 % à moins de 35 cm de profondeur) et 20 % présentent des traces d'hydromorphie en profondeur (10 % entre 35 et 64 cm et 10 % à plus de 64 cm).

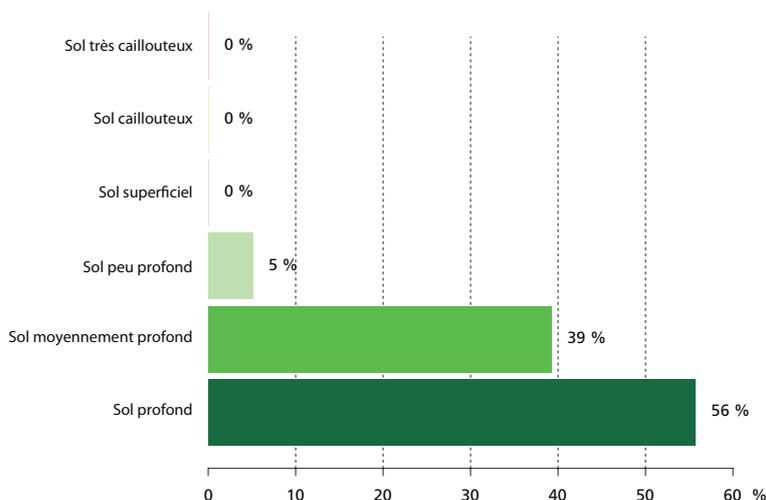
Les sols hydromorphes présentent un excès d'eau temporaire ou permanent. Une accumulation d'eau stagnante dans le sol constitue un facteur défavorable pour la croissance des arbres car les racines de la plupart des essences forestières subissent alors une asphyxie d'autant plus importante que la nappe est proche de la surface du sol et persiste longtemps.



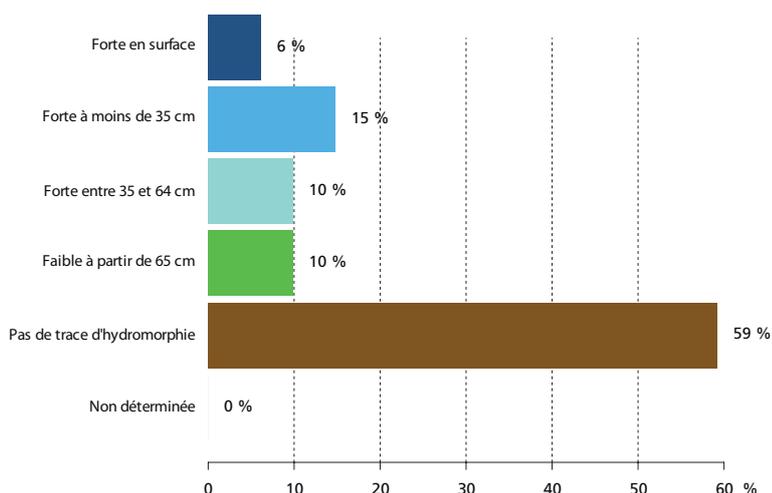
Texture des sols



Extrait de la carte par point de la texture des sols



Profondeur des sols



Indice d'hydromorphie

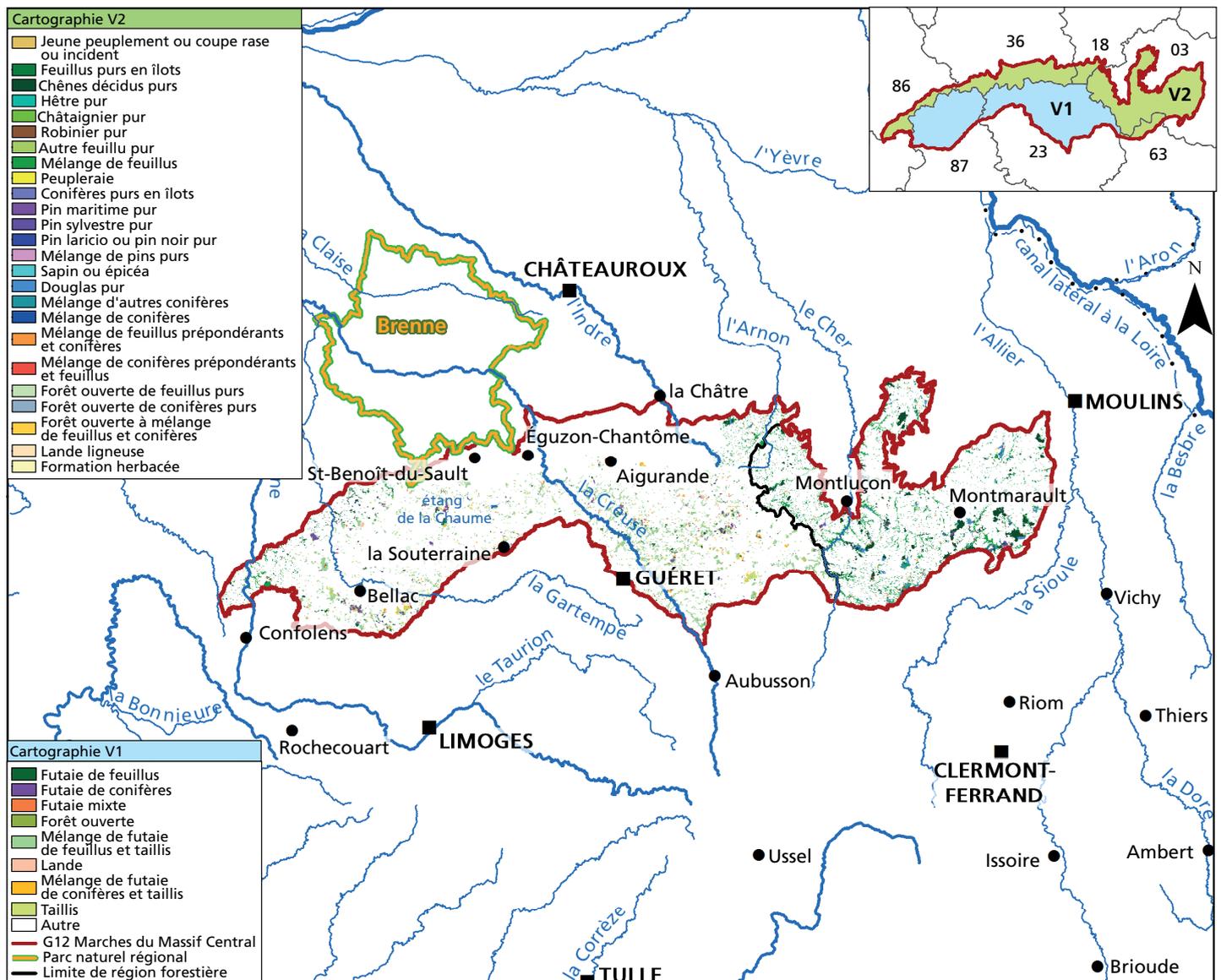
Végétation

La SER G 12 est entièrement comprise dans l'étage collinéen. Le paysage est ondulé, prairies et cultures dominant et sont cloisonnées par un réseau dense de haies d'arbres émondés et de têtards avec de-ci de-là des formations arborées confuses regroupant haies et arbres épars et quelques massifs boisés de plus de 100 ha. Les flancs de la vallée encaissée de la Creuse sont couverts d'un manteau boisé continu entrecoupé de zones rocheuses à buis. L'essence principale est le chêne, pédonculé essentiellement. On le trouve aussi bien dans les structures de mélanges de futaies et de taillis associé au charme et au châtaignier, que dans les bosquets et boqueteaux, les

boisements morcelés de structure très confuse. Les autres essences feuillues, en bien moindre importance, sont le hêtre et le bouleau. À l'est, les massifs forestiers peu nombreux sont des chênaies acidiphiles. Le châtaignier y est assez fréquent. Dans la zone des micachistes, les boisements sont plus importants (forêts de Giverzat et de Château-Charles) avec des futaies composées d'un mélange de chêne rouvre et de hêtre, la proportion de ce dernier augmentant avec l'altitude. La flore associée est acidiphile avec quelques éléments submontagnards : houx, chèvrefeuille des bois, bruyère cendrée et à balais, germandrée scorodaine, fougère

aigle, polypode vulgaire, fragon, ...

Les taillis et les boisements morcelés sont favorisés par la déprise agricole, le châtaignier et le chêne pédonculé colonisant rapidement les zones abandonnées. Les futaies de feuillus sont moins fréquentes que les futaies de conifères qui occupent des surfaces importantes dès que l'altitude et la pluviosité augmentent, en particulier les plantations de Douglas et à un degré moindre l'épicéa commun, le sapin pectiné, le mélèze et les pins maritime ou sylvestre. Ces boisements ont été réalisés grâce à l'aide du Fonds forestier national (FFN) il y a 50 ou 60 ans.



Sources : BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau, MNHN, BD Forêt® V2 IGN (département 03 - 2008, département 18 - 2005, département 63 - 2009, département 86 - 2007), BD Forêt® V1 IGN (départements 23 et 87 - 2000).

Types nationaux de formation végétale

Bibliographie

G 12 Marches du Massif central



Les références bibliographiques de la GRECO G : Massif central sont disponibles **ici**.

Complément des bibliographies générale et particulière à la GRECO G

- CARLET (S.), 1974 - *Traitement des peuplements résineux d'origine artificielle - Douglas, Épicéa : liaisons station-production en Limousin*. Mémoire d'élève-ingénieur ENITEF, 2 fasc. : texte et annexes.
- CURT (T.) - *Typologie forestière de la bordure sud-ouest du Massif central*. CEMAGREF Clermont-Ferrand :
 - 1987 - Tome 1 : *Découpage en secteurs écologiques*, 92 p.
 - 1989 - Tome 2 : *Éléments pour le choix des essences*, 160 p.
- IFN - *Publications départementales* : Allier, 2001 ; Cher, 1999 ; Creuse, 2004 ; Indre, 1987 ; Puy-de-Dôme, 2003 ; Vienne, 1996 ; Haute-Vienne, 2004.
- MELOUX (J.-L.), 1992 - *Typologie des stations forestières de la Marche et de ses bordures septentrionales*. CEMAGREF Clermont-Ferrand, univ. Clermont-Ferrand :
 - *Étude géomorphologique et pédologique*. 98 p.
 - *Les types de stations*. 194 p.
- MELOUX (J.-L.), 1996 - *Diagnostic des potentialités forestières en milieu ouvert aux marges nord du Massif central. Approche morphopédologique*. CEMAGREF Clermont-Ferrand, univ. Clermont-Ferrand, 98 p.